Mondanités.

L'ouverture de l'Opéra Français servira de prélude à la série d'amusements que l'on prépare, et s'il faut en croire les indices cette saison sera particulièrement gaie.

Les débutantes ont organisé un club et donneront plusieurs cotillons, et les fêtes qui auront lieu en l'honneur des jolies jeunes filles que l'on va présenter à la société sont innombrables.

M. et Mme D. A. Chaffraix et Mlle Mignonne Lelong sont arrivés jeudi de New York, où ils ont passé quelque temps à leur retour d'Europe.

Mlle Alice Buckner a passé la semaine à Belle Alliance avec Mlle Erskine Kock.

Le Club des Débutantes Fortnightly donnera son premier cotillon à la salle Tulane le 30 novembre jour d'actions de grâces.

M. Henry Rightor est arrivé du Mexique, mardi.

Le Dr et Mme Edmond Souchon et Mlle Selika Souchon sont de retour d'un séjour de quelques semaines à Hot Spring, Ark.

M. et Mme George Q. Whitney arriveront à la fin du mois de Newport où ils ont passé l'été.

Mme Edgar Pitot est de retour de Philadelphie où elle était allée voir son fils M. Daniel Pitot.

Mlle Lucille Voorhies de la Nouvelle Ibérie, passe quelque temps à la Nouvelle Orléans.

Le mariage de Mlle Melanie Hewitt avec M. John Harrison aura lieu le 18 décembre, à 1 heure de l'après-midi, à la Chapelle du Christ.

Mlle Annie Stone et Mlle Warren Tutt sont arrivées de Baltimore où elles ont séjourné quelque temps en quittant Yellow Sulphur Springs.

M. et Mme Norvin T. Harris et leur famille sont revenus mardi du Kentucky où ils ont passé l'été sur une ferme.

A l'occasion de l'anniversaire de leur mariage, le roi de Siam a fait présent à son épouse d'un objet d'art et d'orfèvrerie aussi rare que précieux. Il s'agit d'un dé à coudre, un simple dé en or, mais enrichi de pierres et de diamants, d'une richesse remarquable. L'objet, du reste, mérite bien quelques lignes de description.

Sa forme est celle d'une fleur de lotus à peine entr'ouverte, dont chaque pétale porte, entrelacées, les initiales du souverain et de sa femme, tantôt en améthystes, tantôt en rubis, tantôt en émeraudes ou en topazes. Plus bas et faisant le tour du dé comme une sorte de guirlande étincelante, on lit les dates du mariage suivant le calendrier européen et suivant le calendrier siamois, chaque chiffre et chaque lettre alternant, diamants et perles.

Nous ignorons si la jeune souveraine se servira jamais de ce dé merveilleux, mais peu pratique. Tout ce que nous savons, c'est qu'elle en a dessiné elle-même le modèle pour le joaillier de Bangkok, qui l'a fait exécuter au prix doux de 325,-600 francs.

Mlle Corinne Loeber est en visite chez des amies à Mobile, Ala.

Mme T. J. Semmes est partie, la semaine dernière, pour New York.

Mme Frederic Tiblier a pris le lundi pour jour de réception.

Le Dr et Mme H. D. Bruns et leur famille sont arrivés mercredi de la Virginie, où se trouve leur résidence d'été.

Le Capt. et Mme W. F. Owen, partis jeudi pour Mexico, y séjourneront quelques semaines.

M. et Mme Hughes de La Vergne et leur famille sont de retour de Covington, Lue.

M. et Mme John Wogan et leur famille sont arrivés depuis une quinzaine de jours de la Baie St Louis où ils avaient passé l'été.

M. et Mme T. L. Bayne vont passer l'hiver à Russellville, Tenn.

M. et Mme Harry Taylor et leurs enfants sont de retour de Covington.

M. et Mme Frank T. Howard ont passé la semaine à Waveland avec M. et Mme L. H. Fairchild.

M. Gervais Lombard est de retour d'un court séjour au Tennessee.

M. et Mme Walter Van Benthuysen sont arrivés jeudi de New York où ils s'étaient arrêtés en revenant de New London, Conn.

Une très jolie partie de sucrerie a eu lieu la semaine dernière à Kenilworth, organisée par Mme Henri Beauregard, en l'honneur des demoiselles Pollock. Parmi les invitées: Mlles Olive et Elise Pollock, Cécile Darcantel, Marjorie Appel, Major et Mme A. H. Appel, M. Nelson, de New York, MM. Clément et Lesseps Story, Lieut. Charles H. Whipple, M. et Mme Henri Beauregard.

M. et Mme George Kaufmann arrivés la semaine dernière de Covington, sont les hôtes du Dr et Mme Castellanos.

Le Dr et Mme Charles Faget avec leur petite famille sont partis la semaine dernière pour le Mexique où très probablement ils fixeront leur résidence.

Une musicale charmante a eu lieu vendredi soir chez Mlle Maud Burthe. Au nombre de ceux qui ont contribué au succès de la soirée, citons: Mme Short, qui s'est fait entendre plusieurs fois, et le Dr Léo Burthe, le Dr L. Thibaut et le Dr Léon Cusachs qui ont chanté, accompagnés par Mme André Burthe.

Dans l'assistance, M. et Mme Short, Mme André Burthe, M. et Mme C. W. Nicholas, Dr et Mme Léo Burthe, Mme Boyd Goodrich, M. Nicholas, Dr L. Thibaut, Dr L. Cusachs.

M. et Mme H. Laroussini et Mlle Marietta Laroussini sont revenus de New York la semaine dernière. Mlle Laroussini arrive d'Europe où elle a passé l'été avec sa tante Mme Phillippoteau. Mme Laroussini a ramené ici Elise Hinderman la fille de M. et Mme Franz Hinderman, qui a passé quatre ans en Suisse avec sa grand'mère.

Mme John A. Hillary, qui était depuis quelques semaines l'hôte de son père, M. J. D. Rouse, est repartie vendredi, pour Memphis.

Mlle Evie Noble est attendue à la fin du mois de Newport où elle est en visite chez Mme George Q. Whitney.

Un theatre party composé de M. et Mme Robley Stearnes, Mlles Annette et Emilie Hincks, M. J. Robin et le Dr Paul Gelpi, a eu lieu vendredi soir au Théâtre Tulane, où joue le grand artiste Roland Reed.

M. et Mme Robert Moore ont pris possession de leur nouvelle résidence avenue St Charles et Troisième.

M. et Mme Alphonse Denis et leur petite famille sont de retour d'un séjour de quelques semaines à Pineland Park Hotel.

M. et Mme Locke Breaux et Mme Daniel Rogers ont pris des appartements chez Mme Bienvenue, rue Carondelet, coin St André.

Mme J. Labouisse a lancé des cartes de faire part du mariage de sa fille, Dora, avec M. Phil Richardson, lequel mariage a été célébré samedi, le 11 novembre.

Un Chrysanthemum Party, réunion charmante mais tout intime a eu lieu mercredi soir chez Mlle Rita Lanaux en l'honneur de Mlle Catherine Brown, de Houston, Texas, qu'elle reçoit en ce moment. Mlle Lanaux, qui est une hôtesse idéale, a fait passer les plus agréables moments à ses invités. A chacun d'eux elle a remis le matériel requis pour faire un chrysanthème et tous s'en sont tirés à honneur, particulièrement Mlle Birdie Benton qui a obtenu le prix pour dames et M. Reginald Benton celui des messieurs.

Au cours de la soirée qui s'est terminée par la danse Mme Adolphe Faure a fait entendre plusieurs fois sa belle voix. Dans l'assistance, Mlles Frances Fitzpatrick, Corinne Braughn, Birdie Benton, Haydée Druilhet, Pilar Solis, Sulu Hall, Rita et Adèle Lanaux, MM. Andrew Fitzpatrick, Reginald, Benton, Edgar Woods, Elmer Leonard, Willie Fourgento, Henry Villeré, Arthur Thibaud, Victor Demoruelle, Henri Lanaux. Mlle Lanaux serait heureuse que toutes ses amies vinssent faire la connaissance de Mlle Brown.

Mlles Madeleine et Margot Samuel sont arrivées de la Passe où elles étaient en visite chez une amie depuis leur retour d'Europe.

M. et Mme A. Monteleone ont lancé des cartes d'invitation pour le mariage de leur fille Stella avec M. James David Kenney. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église des Jésuites, le dimanche 3 décembre à quatre heures, et sera suivie d'une réception de 6 à 10 heures à la résidence des parents de la mariée, 1905 avenue St-Charles.

Mme C. J. Bickham et Mme Dr Warren Bickham ont pris pour l'hiver une résidence sur l'avenue Madison, New York.

On apprendra avec plaisir le prochain retour de Mlle Lilly Violett, dont l'arrivée aura lieu vers le 1er décembre.

Mlle Maud Rainey est de retour de New York, où elle a passé six semaines.

L'église St Joseph, une des plus belles et des plus vastes de notre ville, contenait à grand'peine la foule qui s'y pressait mardi à deux heures pour assister à l'union de Mlle Catherine Gibbons, une de nos plus belles et plus aimables jeunes filles, avec M. Patrick Edward Burke, de Stillwater Minn., un jeune homme de brillant avenir, digne en tous points de celle qu'il a prise pour compagne.

Jamais à la Nouvelle-Orléans, cérémonie plus belle et plus imposante n'a été vue. Le Cardinal Gibbons, oncle de la mariée, qu'il tient en grande affection, avait fait le voyage tout exprès pour bénir son mariage.

A l'entrée de l'église une marquise avait été dressée et ses tentures étaient dissimulées à l'intérieur par une double rangée de palmiers et de plantes vertes. L'église St-Joseph, si belle et si imposante, tapissée de fougères et de chrysanthèmes liés par des rubans aux couleurs du cardinal, présentait un aspect merveilleux.

Les candélabres étaient enguirlandés de verdure, et de longs et gracieux palmiers dont les hautes feuilles se rejoignaient avaient été placés des deux côtés de l'allée et formaient une arcade sous laquelle le cortège nuptial a défilé. L'autel brillamment illuminé et décoré de roses rouges et de chrysanthèmes par les amies de Mlle Gibbons offrait un délicieux coup-d'œil au centre du sanctuaire qui, orné de plantes rares, avait l'apparence d'un jardin fleuri.

Soixante enfants de chœur en vêtements rouges recouverts de surplis de dentelle étaient rangés de chaque côté de l'autel, devant lequel était assis le Cardinal Gibbons revêtu de ses ornements pontificaux, ayant à sa droite Sa Grandeur l'Archevêque Chapelle, le Très Rév. Evêque Van de Vyver, de Richmond, et le Très Révérend James H. Blenk, de Porto Rico.

A la gauche du Cardinal se trouvaient Mgr Allen, de Mobile, et Mgr Faley, de Detroit. Les R. R. D. J. Spillard, Stenmans, Blanc, de la Baie St-Louis, O'Reardon, de Baltimore, Sclerth, Remillion, Boland, Downing, Finney et le Très Rev. Weldon, curé de St-Joseph, assistaient à la cérémonie. Le cortège a fait son entrée aux accords de la marche nuptiale de Lohengrin.

Les ushers, MM. John T. Gibbons Jr, James G. Swarbrick, James Gibbons, James Burns et Charles Hartwell, ouvraient la marche. Ces messieurs avaient à la boutonnière une rose rouge cardinal entourée de fougères. Ils étaient suivis des demoiselles d'honneur, Mlles Lilian Ponder, Mary Joy et Mary Ford, délicieuses dans de ravissants costumes empire en satin blanc garni de point d'esprit, et coiffées de chapeaux du même style, ornés de plumes d'autruches. Chacune d'elles portait un magnique bouquet de roses rouges.

La mariée, accompagnée par son père, M. John T. Gibbons, était vraiment superbe dans la toilette en satin duchesse ornée de chiffon blanc, qu'elle portait avec une grâce exquise. Un voile de tulle illusion tombait en plis grâcieux sur sa jupe, et était retenu par une épingle en diamants. Son bouquet était composé de roses blanches. Le marié, avec son frère et best man, M. Thomas Burke, attendait sa fiancée à l'autel, au pied duquel, agenouillés, ils ont reçu dans un pieux recueillement la bénédiction nuptiale que le Cardinal Gibbons leur a donnée après leur avoir adressé une affectueuse allocution.

Pendant que l'on signait le contrat de mariage, Mme O'Keefe a entonné d'une voix superbe une mélodie de Beethoven, et les mariés ont regagné leur voiture au son d'une marche de Mozart. Au retour de l'église une réception charmante a eu lieu chez M. et Mme Gibbons dont le salon merveilleusement orné servait de cadre à la fête.

M. et Mme Burke sont partis le même soir pour Stillwater, Minn., où ils vont résider.

Les beaux et nombreux cadeaux reçus par les mariés prouvent en quelle estime ils sont tenus.

Mlle Kate McCall, arrivée de New York lundi, est l'hôte du Prof. et Mme Henry Gill.

M. et Mme Robert J. Perkins, ont regagné vendredi leur demeure à Jefferson.

Mme George Norton et les demoiselles Norton sont arrivées la dernière de la Caroline du Nord.

M. J. D. Rousse a lancé des cartes annonçant le mariage de sa fille, Jessie, avec M. Charles Dupré Augustin, mariage qui fut célébré jeudi soir, dans l'intimité la plus absolue.

Par suite d'un deuil récent dans la famille de la jeune fille, les plus proches parents avaient seuls été invités à assister à la cérémonie religieuse qui a eu lieu à la résidence de M. J. D. Rouse. Dans la bibliothèque ornée de chrysanthèmes, de plantes et de verdure, se tenaient le marié et son best man, M. Harry Baldwin, attendant la venue de la jeune fiancée qui y est entrée au bras de son père, M. J. D. Rouse. Elle portait avec une grâce toute séduisante une très simple toilette de mousseline de soie blanche recouverte d'un voile en tulle illusion retenu sur les cheveux par une guirlande de fleurs d'oranger et une épingle en diamants. Des flots de ruban de satin entouraient les roses blanches qu'elle tenait à la main. Le Rév. Weber de l'église des Rédemptoristes officiait.

Les nouveaux mariés sont partis le soir même en voyage de noces et demeureront à leur retour avec M. J. D. Rouse, avenue St Charles.

Les fiançailles de Mlle Susie Lessassier, de la paroisse St-Jacques, avec M. Percy McGehee, de Woodville, Miss., sont annoncées. Le mariage aura lieu le 6 décembre.

Le Juge et Mme Brice sont arrivés du Nord la semaine dernière.

M. H. B. Glover, de Dubuque, Iowa, est l'hôte de M. et Mme Randall Dugué.

Mme A. R. Brousseau et ses enfants sont de retour de Louisville, Ky, où ils étaient en visite chez Mme Maunsell White.

M. et Mme George Lapeyre, actuellement en Suisse, vont bientôt partir pour l'Inde, où ils voyageront quelques mois, puis rentreront à Paris pour assister à l'ouverture de l'Exposition.

Mme Boyd Goodrich a été agréablement surprise jeudi par quelques amis, et la soirée passée chez elle a été, il va sans dire, extrêmement gaie. Au nombre de ceux qui en étaient nous citerons: M. et Mme George Kaufman, Mme Charles Claiborne, Mlle Louise Claiborne, Mlles Jeanne et Alice Bernos, Dr L. Thibaut, Dr L. Cusachs.

Hier soir, à 5 heures 30, on célébrait à la résidence de Mme J. Pooley, 1525 rue Carondelet, le mariage de sa petite fille, Mlle Emma Kieffer avec M. Vincent Freret. La cérémonie religieuse faite par le Rév. Père Laval, vicaire-général du diocèse, a eu lieu dans le salon, lequel avait été ravissammet décoré de plantes rares et de fleurs. La mariée y a fait son entrée au bras de son frère M. Frank Kieffer. Elle était précédée de Frances Nobles, une adorable enfant qui lui tenait lieu de fille d'honneur, et portait une délicieuse petite toilette en soie rose à traine, recouverte de dentelle blanche. Elle avait à la main un bouquet d'œillets roses. La mariée, fort jolie femme avait une toilette très seyante en organdi blanc garni de dentelles, de fleurs d'oranger et de muguets Un voile de tulle retenu par un piquet de fleurs d'oranger retombait en plis gracieux jusqu'au bas de la jupe. M. Robert Freret était le best man. A l'issue de la cérémonie religieuse une brillante réception a eu lieu. Mme Pooley en faisait les honneurs assistée de Mme F. W. Freret, Mme Joseph Frankenbush, Mme B. Folger, Mme T. Clark, Mlle Olive Freret.

Les nouveaux mariés partis le même soir pour un court voyage, reviendront habiter le joli home qui leur a été préparé.

Le mariage de Mlle Monita Rivers avec M. Oscar Wilder a été célébré mardi à New York.

LA MODE.

Signalons, comme fort jolies de nouvelles chemisettes qui rappellent les pourpoints passementés et tailladés de la cour des Valois. En voici une en velours bleu pastel. Le haut est légèrement échancré sur un intérieur en moire antique crême. L'intervalle de deux larges pinces dans toute leur hauteur et leur largeur est découpé et enlevé, laissant une échancrure qui se détache sur le dessous de moire blanche. Le contour de l'encolure et de ces parties tailladées qui forment comme trois pattes, avec celle du milieu, sont ornés d'un doule rang de petites têtes de clous en acier taillé. Ceinture de velours bleu avec larges plaques devant et derrière sur fond de peau de daim gris perlé, d'un dessin d'acier très brillant. Les manchettes sont en velours uni avec cinq ou six gansés du haut. Le dos est très plat, très tendu sans couture. La forme et la combinaison de cette chemisette est extrêmement réussie. En noir sur satin crême, avec les garnitures d'acier, elle sera charmante. On la fait également en velours incarnat, rose, mauve ou orange. Cela dépend du teint, ainsi que de la couleur des jupes avec lesquelles on la portera.

Voici un très joli costume de drap gris feutre très pâle. Sur la jupe, une frange chenillée assortie, haute de quatre doigts, dessine vers le bas de longues dents pointues. Le haut de jupe est ajusté, mais la coupe ménage de l'ampleur derrière et dans le bas, qui a également de la longueur et s'évase en plis gracieux tout autour. Avec cette jupe, on mettra une chemisette de taffetas bleu turquoise à petits plis de lingerie ou quadrillés piqués. Puis la courte veste de drap, dentelée et garnie d'effilée de chenille dans le bas ainsi que de côté où elle s'attache avec des boutons d'émail entourés d'une monture d'acier. Petit col montant doublé de chinchilla.

C'est une toilette de visite sur laquelle on mettra un de ces grands collets de zibeline dont la forme est si élégante, si remarquablement combinée. Dans le haut, très ajusté autour des épaules jusqu'à la taille, les peaux sont disposées en long. Une sorte de haut volant en forme, en zibeline également, entoure la pélerine et permet l'enveloppement gracieux du corps dans cette ample et longue draperie de fourrure.

C'est de la plus grande élégance. Ceci est destiné naturellement, à être porté par les grands froids.

Ce qui est remarquable dans la façon dont on travaille actuellement la fourrure, c'est qu'on est arrivé à laisser à la peau la souplesse d'une étoffe et que ces grands vêtements, aussi bien que les ornements, revers ou autres, tombent mollement par le seul poids de la fourrure, évitant tout engoncement disgracieux. La fourrure n'en est que plus chaude et plus agréable à porter. Les manchons sont également montés très légèrement. On en diminue le poids autant que possible.

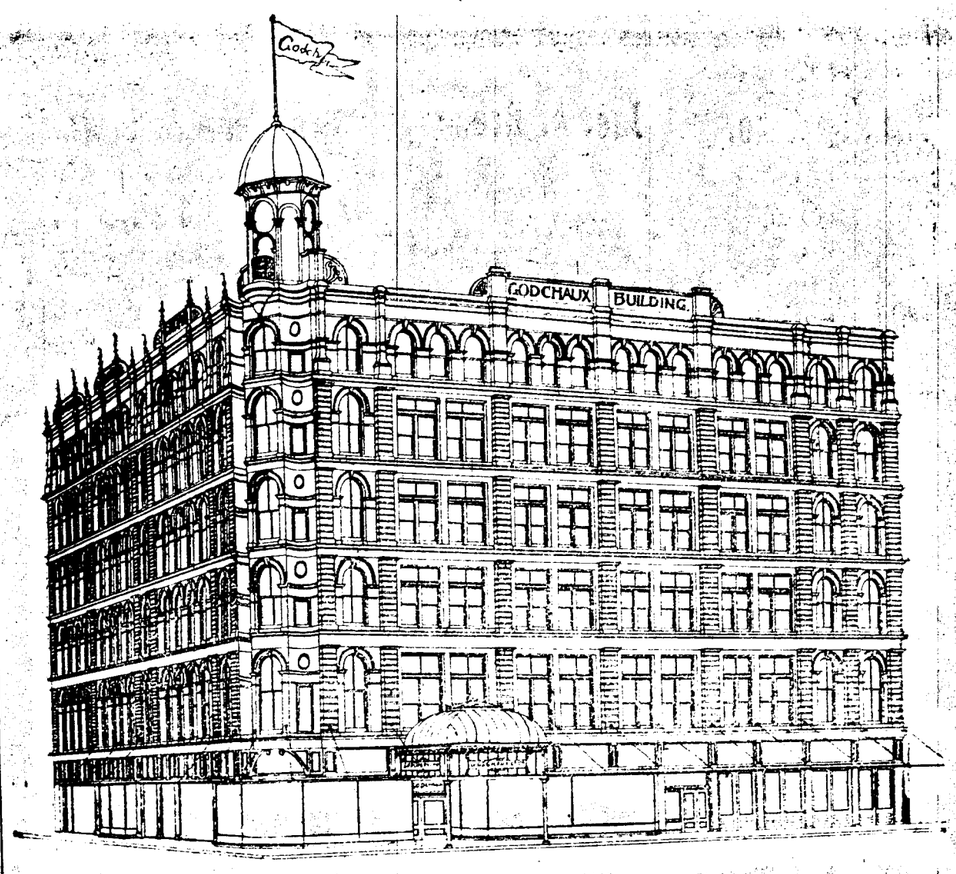
Voici pour jeune fille une charmante toilette de bal, pour les fêtes qui se donnent actuellement dans les grandes résidences, où les chasses rassemblent nombre d'amis auxquels viennent se joindre tous les environs.

La jupe en tulle ferme, blanc est couverte de biais étagés en crêpe, dessinant plusieurs grands V ou dents. Ces V se referment et diminuent en remontant vers la taille pour suivre le mouvement en forme de la jupe. Un volant de satin liberty blanc, coupé en forme, grain d'une ruchette de crêpe, est posé au bas de jupe de façon à combler l'intervalle de crêpe qui s'allongent presque jusqu'au bas du volant. La même disposition se répète sur le corsage dont le haut est entouré d'une ruche de crêpe.

Corselet en satin liberty indiquant une pointe légèrement arrondie du bas. Devant et derrière il est coupé carrément, très échancré sous les bras où il n'a plus que la largeur de deux doigts.

C'est une forme très amincissante.

Du côté gauche tombe une écharpe double en satin liberty blanc, large de vingt centimètres environ, terminée du bas par un frangé marabout fait à même. Cette écharpe est resserrée du haut par un nœud marin. Une chute de roses du Bengale s'effeuille sur le corsage, partant de l'épaule pour arriver à la taille.



BATISSE GODCHAUX.

Un édifice vraiment Néo-Orléanais.

La Maison Godchaux.

Tous ceux à qui il arrive depuis quelque temps de longer la belle et large rue Canal, de la statue de Clay à la Levée, s'arrêtent pour contempler le superbe édifice qui s'élève actuellement au coin de la rue de Chartres et qui porte le nom de Bâtisse Godchaux.

Cette construction avait été commencée il y a quelques années, par le très regretté Léon Godchaux. Elle vient d'être achevée par les soins de la famille, composée d'hommes amis du progrès et qui viennent de doter cette rue d'un édifice dont pourraient s'enorgueillir les plus grandes villes d'Europe et d'Amérique.

La bâtisse, ou plutôt l'édifice Godchaux, est actuellement un des plus beaux ornements de la Nouvelle-Orléans et la plus grande gloire de la rue Canal.

C'est l'œuvre de deux entrepreneurs extrêmement habiles, très actifs, qui n'en sont pas, du reste, à leur coup d'essai, mais qui viennent de consolider par ce beau travail la réputation qu'ils s'étaient déjà conquise.

Mais ce que nous tenons à relever avant tout, c'est que, ni le propriétaire, ni les entrepreneurs n'ont voulu avoir le moindre recours, soit aux dessinateurs, soit aux architectes du Nord. Brisant avec la malheureuse habitude que l'on avait prise, depuis une vingtaine d'années, d'aller chercher au Nord, à Chicago, par exemple, des architectes dont nous n'avions nul besoin, ici, et qui a eu pour résultat d'attrister, d'assombrir, disons le mot vrai—d'enlaidir notre ville, ils n'ont voulu employer que des artistes et des travailleurs du pays.

Grâce à MM. Darcantel et Diasellis, tous les travaux ont été faits par des architectes et des ouvriers de la Nouvelle-Orléans: maçonnerie, plâtrages, peinture, travaux de toiture et de plomberie, structures en bois et en métal, tout a été fabriqué ou acheté à la Nouvelle-Orléans. Les entrepreneurs ont mis en réquisition les meilleures maisons de la Nouvelle-Orléans, telles que celles de MM. Lhote et Baldwin, et sont arrivés au superbe résultat que nous pouvons constater avec autant de fierté que de plaisir.

Grâce à eux, voilà toute l'industrie du bâtiment réhabilitée à la Nouvelle-Orléans: elle peut désormais marcher toute seule, sans les lourdes et incommodes lisières que prétendaient lui imposer certains hommes du Nord qui n'ont jamais rien compris et ne comprendront jamais rien aux instincts, aux besoins du Sud, auquel faut il l'espace libre, le plein soleil et le grand air.

Estcourt attaqué.

Presse Associée.

Estcourt, 18 novembre, une heure 40 de l'après-midi—A dix heures du matin les Boers ont essayé de surprendre Estcourt, mais un projectile de notre canon de marine et plusieurs feux de mousqueterie à longue distance exécutés par les Fusiliers de Dublin les ont fait repartir précipitamment.

Les Boers avaient installé des canons sur les kopjes environnants, mais nos marins les ont apparemment surpris, car ils ont retiré ces canons.

Mort du dernier des Chickering.

Presse Associée

Boston, 18 novembre—Geo. Harvey Chickering, le dernier de la famille que ses pianos ont rendu célèbres, est mort, chez lui, à Milton, Mass., à l'âge de 70 ans.

Sa mort a été une surprise pour ceux qui le connaissaient. Il souffrait cependant de rhumatismes depuis quelquos années.

C'était le plus jeune fils de Jonas Chickering, le fondateur de la maison; il était né à Boston et y avait fait toute son éducation.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTÉ.

Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous.

Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.

Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier,

SONT LES MEILLEURS.

Ses préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde, et donnent toujours une entière satisfaction.

Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a donné de démonstrations oculaires.

En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.

OFFRE EXTRAORDINAIRE!

UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert **$1.65**

CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU POUR $1.65.

Ce Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de **Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York**, et ils sont par excellence.

Ce Livre "COMMENT ÊTRE BELLE" Gratis.

Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique, GRATUITEMENT. Il contient tous ces petits secrets de la toilette si chers au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Ternes, leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$2.50	$2.19
L'Emaille de Perle de Mme Ruppert donne un ton d'extrême jeunesse à la peau, étant employée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de cire n'est pas un savon bouilli et ne contient pas de caustique	25c	18c
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé au loin; une grande bouteille, retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$2.00	$1.65
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert, une nourriture incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.

DREYFOUS & CO., LT'D.,

Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés.

715—717—719 RUE DU CANAL.

$2.75 MANTEAU POUR LA PLUIE.

UN VERITABLE MACKINTOSH IMPERMEABLE de $5.00 pour $2.75.

N'envoyez pas d'argent. Coupez cette annonce et envoyez-la nous, donnant votre taille et votre poids, indiquant le nombre de pouces de votre buste, mesuré sous les bras par dessus votre gilet, mais sans paleto, et nous vous enverrons ce manteau par express, C. O. D., soumis à examen; essayez le et examinez le au bureau d'express le plus proche et s'il n'est pas absolument ce que nous le représentons et l'objet de plus grande valeur que vous avez vu ou dont vous avez entendu parler pour ce prix, et égal à n'importe quel manteau que vous pouvez acheter pour $5.00, payez l'agent d'express le prix de notre offre spéciale, $2.75, plus le fret.

CE MACKINTOSH est le dernier style de 1899, fait en toile imperméable épaisse, de couleur tan avec le véritable Drap Davis Covert; de longueur extra, à clastron double, avec col en velours Sager doublure fantaisie, à carreaux, coutures solidement faites, recouvertes de galon: ce paletot pouvant servir pour la pluie ou comme pardessus est garanti comme VALANT PLUS que tout ce qui a été offert par nous ou par d'autres. Pour avoir des échantillons gratuits de Drap pour Mackintoshes pour hommes, lesquels pardessus s'élèvent jusqu'à $5.00, et pour les costumes sur mesure et les pardessus variant de $5.00 à $10.00, écrivez pour un Livre Gratuit No 800. Adresse,

SEARS, ROEBUCK & CO., CHICAGO, ILL.

(Sears Roebuck & Co. sont entièrement dignes de confiance.—Editeur.)

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.